



***Editorial, par Didier Copin,
Président de la Maison des Himalayas***



Chers membres, donateurs et amis de la Maison des Himalayas, c'est avec plaisir que toute l'équipe de notre association vous propose de partager au travers de ce bulletin les nouvelles de nos programmes en Inde et au Népal.

1992 - 2017, la Maison des Himalayas a 25 ans en 2017 ! 25 années d'actions qui grâce à vous tous se sont développées au fil du temps en soutien aux communautés de l'Himalaya. Dans un monde qui évolue très vite tout particulièrement en Asie, face aux incertitudes mais aussi en regard des initiatives locales qui nous donnent beaucoup de raisons d'espérer, il est essentiel de développer l'éducation pour tous, de soutenir les plus défavorisés, ceux qui sont en situation de handicap, ou pour qui les coups du sort conduisent à des situations de précarité.

C'est tout le sens de nos actions chez nos amis Dardes, dans la vallée de Kullu-Manali avec l'équipe Handimachal, dans la vallée du Spiti avec l'école Dhumbu et au Népal avec l'école Saraswati Pathshala à Bhaktapur. Dernier projet en date celui de Bakunde Besi au Népal où nous allons engager, dans la continuité de l'action Urgence Népal, un appui important à l'école qui a fortement souffert du séisme en 2015. Votre soutien est indispensable à la réussite de ces programmes. Merci de tout cœur pour ces communautés de l'Himalaya.

Didier Copin, Président



Parrainages et adhésions : une nécessaire évolution



Comme vous le savez, nous avons à cœur de **limiter les frais de gestion, de communication et de fonctionnement de notre association** afin de contribuer au maximum aux actions engagées sur le terrain. Cependant ces frais, même minimes, existent (environ 3%) mais **le montant des adhésions que nous percevons ne nous permet pas de les couvrir**, ce qui devrait pourtant être le cas. En fait, depuis quelques années nous ne réclamons pas des parrains qu'ils s'acquittent de leur cotisation d'adhésion mais par contre **nous reversons l'intégralité des parrainages perçus**, afin de ne pas pénaliser les enfants parrainés. Le produit des ventes associatives et des actions solidaires que nous organisons tout au long de l'année est principalement réservé au financement d'un projet spécifique et nous remercions tous ceux et celles qui contribuent effectivement à ce type d'action. Nous avons également l'obligation de faire contrôler nos comptes par un commissaire aux comptes et de les publier, ce qui induit un coût.

Sur le terrain, aussi bien en Inde qu'au Népal, nous constatons une **forte augmentation du coût de la vie** et notamment de la scolarité, de l'habillement et même des produits alimentaires de base. Il est évident que **l'impact des 15 euros mensuels que nous reversons en Inde ou au Népal au titre des parrainages, montant inchangé depuis le passage à l'euro en 2002, est largement érodé et insuffisant**, même si les parrainages sont une initiative strictement incitative à l'égard des familles et ne doivent pas se substituer totalement à leur engagement éducatif. Nous en avons largement discuté et, lors de notre dernier conseil d'administration, **nous avons décidé d'augmenter le montant mensuel du parrainage de 15 à 20 euros**, pour tout nouveau parrainage, mais également pour tous les parrains actuels qui seront en mesure de le faire, sachant qu'une fois encore l'intégralité de la somme sera reversée aux familles ou aux écoles concernées.

Nous lançons donc aujourd'hui un **appel auprès des parrains et marraines** afin, d'une part, de contribuer à une meilleure gestion de notre association et, d'autre part, de mieux coller aux réalités du terrain. Pour cela, nous vous proposons :

- (1) de **verser votre adhésion annuelle 2017 en envoyant un chèque de 15 euros, accompagné du bulletin de liaison ci-joint, à notre trésorier Bernard Papet** (84 rue Alphonse Mercier, 59000 Lille, email : bepapet@gmail.com) ; cette adhésion est également déductible des impôts et intégrée à votre reçu fiscal annuel (ne pas virer l'adhésion sur le compte dédié au versement des parrainages, merci) ;
- (2) de **donner les instructions nécessaires à votre banque pour modifier le montant de votre virement mensuel de parrainage afin de le porter à 20 euros**, si cela est possible au regard de votre situation personnelle, et **d'en informer également votre gestionnaire de parrainage** (voir adresses un peu plus bas dans le bulletin).

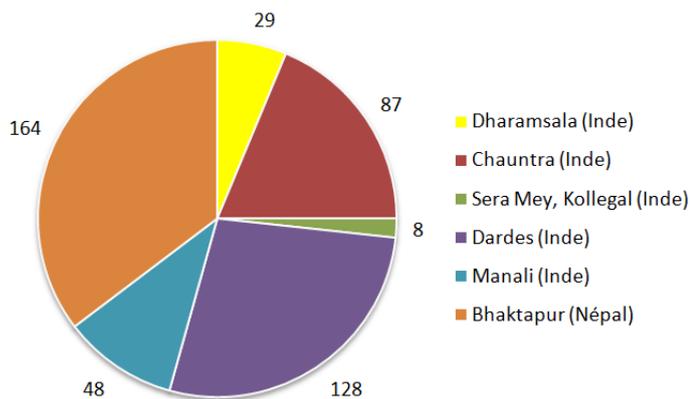
Pour tout complément d'information, n'hésitez pas à joindre Agnès Barbier, secrétaire de l'association, au 03 21 87 05 96 ou par email : agnesbar@orange.fr.

Nous sommes conscients que cette évolution peut représenter pour certains une difficulté, n'hésitez pas à en parler avec votre responsable de parrainage. Par avance, nous vous remercions pour votre compréhension et pour la confirmation de votre soutien envers nos amis Tibétains, Indiens et Népalais.

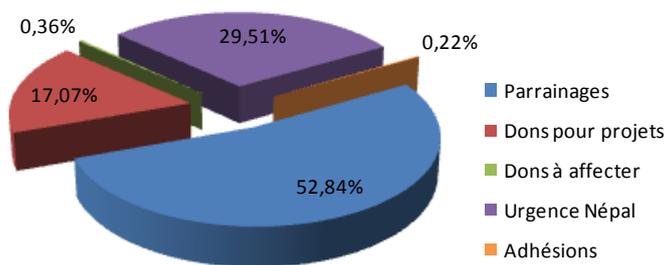
Didier Copin, Président - didier59.copin@laposte.net - 06 07 37 85 33



Parrainages Maison des Himalayas : bilan 2016



Nombre de parrainages par commission (à fin 2016)



Comparatif parrainages / dons reçus (à fin 2015) (hors Handimachal)

Tous les parrainages ont été versés en Inde et au Népal au 31 décembre 2016. **Nous remercions les parrains de Chauntra, Dharamsala et de Bhaktapur qui n'auraient pas payé la totalité de leur parrainage pour l'année 2016 de se rapprocher d'Alain Pruvost, en charge du suivi financier de ces parrainages (tél : 03 20 73 66 06).**

Rappel de vos contacts pour les parrainages :

Kollegal et Monastère de Sera Mey (parrainages tibétains du Sud de l'Inde) :	Agnès Barbier (secrétaire de l'association) agnesbar@orange.fr	4, rue F. d'Arlandes - 62126 Wimille Tél : 03 21 87 05 96
Villages de Chauntra et Bir, Dharamsala (parrainages tibétains du Nord de l'Inde) :	Chèques et suivi des versements : Alain Pruvost - pruvalai@numericable.fr 41 rue de Valmy - 59100 Roubaix Tél : 03 20 73 66 06 - 06 15 89 55 29	Liens parrains/enfants : Rita Coevoet - coevoet.rita@gmail.com 41, rue de Valmy - 59100 Roubaix Email : 03 20 73 66 06 - Tél: 06 79 25 70 49
Vallées de Kullu-Manali, Lahaul-Spiti, Kinnaur, Zaskar (Himachal Pradesh et Jammu-et-Cachemire, Inde du Nord) :	Aline Duvicq duvicq.aline@gmail.com	Apt. 9, Résidence Molière, 101 boulevard Tourasse, 64000 Pau Tel : 06 82 56 06 97
Villages du peuple Darde au Ladakh (Jammu-et-Cachemire, Inde du Nord) :	Nelly Gest - nelly.gest@laposte.net 20 quai Andrieux - 62100 Calais Tél : 06 88 58 68 11	Martine Bouteille - martine.bouteille@sfr.fr 167 boulevard Gambetta - 62100 Calais Tél / fax : 03 21 97 39 19
Bhaktapur (Népal) :	Chèques et suivi des versements : Alain Pruvost - pruvalai@numericable.fr 41 rue de Valmy - 59100 Roubaix Tél : 03 20 73 66 06 - 06 15 89 55 29	Liens parrains/enfants et suivi pédagogique école : Geneviève Dhainne - gdhainne@yahoo.fr 43, rue de la Gare - 62840 Laventie Tél : 03 21 52 66 59 - 06 51 86 65 82



Les parrainages dans la vallée des Dieux (Manali, Himachal Pradesh, Inde)



Lorsque nous évoquons notre action en Himalaya indien dans la Vallée des Dieux (Kullu-Manali), ce qui vient à l'esprit en premier lieu ce sont la **fidélité et l'engagement des parrains**. C'est grâce à cela mais aussi avec l'appui de nos relais locaux directs et indirects que nous avons pu accompagner 80 enfants au total depuis 2004, dont **actuellement 48 enfants**. Ainsi un peu plus de la moitié des parrains sont à nos côtés depuis déjà plus de 10 ans, et malgré un contexte économique défavorable, de nouveaux parrains nous rejoignent. Ce bulletin est l'occasion de tous les remercier de la confiance qu'ils nous témoignent et de réaffirmer notre engagement.

Le montant modique du parrainage via notre association jusqu'à ce jour, 15 euros, somme inchangée depuis plusieurs années comme nous le rappelions ci-dessus, a facilité cette fidélité. Certains d'entre vous s'interrogent cependant sur ce montant, au regard de l'**augmentation importante du coût de la vie en Inde**. D'autres se demandent si un enfant a plusieurs parrains. D'autres se posent des questions quant à la **pertinence de parrainages** dans un pays qui désormais fait plus parler de lui par ses ambitions, ses prouesses technologiques, son taux de croissance et le développement important d'une classe moyenne aisée.

Ce bulletin est l'occasion de rappeler que **le choix des enfants à aider** (5 nouveaux enfants cette année) **se fait après examen de la situation avec nos partenaires locaux**, et que le parrainage est maintenu aussi longtemps que **la situation familiale** le nécessite. En outre, **l'aide que nous apportons ne se substitue jamais à l'effort de la famille** (sauf cas particulier) mais le soutient dans le cadre d'une relation aussi équilibrée que possible. Des situations extrêmes nous conduisent parfois à doubler l'aide notamment en attribuant deux parrains (jamais plus) à un même enfant, avec l'accord des personnes concernées.

Après diverses évolutions dont ont témoigné nos précédents bulletins d'information, l'essentiel de notre effort se concentre depuis toujours, et encore plus actuellement, sur le premier site historique de parrainage à Manali c'est-à-dire **l'école de l'association culturelle bouddhiste himalayenne**, où sont accueillis 24 des jeunes que nous accompagnons, soit 10% des étudiants.

En effet, nous avons cessé de développer de nouveaux parrainages tant à la **Manali Model School** (où nous suivons 7 jeunes) que dans le **Home pour enfants Radha** (où nous parrainons 3 enfants) du fait de l'instabilité de ces institutions et de difficultés de gestion récurrentes. Au-delà des parrainages, les aides diverses apportées par la Maison des Himalayas et par d'autres organisations, parfois, ont permis aux deux structures d'être accompagnées dans certaines étapes importantes, mais il faut bien admettre que **cette démarche ne peut être poursuivie indéfiniment**. Les nuages se sont accumulés malgré les espoirs que nous avons eus en 2016, et finalement la Manali Model School va fermer ses portes à la fin de l'année scolaire en cours (fin mars 2017), tandis qu'en ce tout début d'année 2017, nous apprenons que les enfants de moins de 18 ans du Home Radha viennent à nouveau d'être dispersés dans d'autres institutions par le Préfet. Nous savons maintenant que les trois enfants parrainés par notre association sont ensemble dans une institution voisine de Manali et tiendrons les parrains concernés informés de l'évolution de leur situation. Enfin, nous soutenons **11 jeunes issus de 6 familles dans des villages autour de Manali**, familles que nous rencontrons également chaque année.

Une autre caractéristique des parrainages à Manali concerne **la moyenne d'âge des jeunes, en augmentation progressive**, notamment en raison du nombre d'enfants que nous continuons à parrainer depuis le lancement de cette action. Pour l'année scolaire à venir, plusieurs jeunes parmi les 9 actuellement scolarisés en classe de seconde vont devoir quitter leur école actuelle pour suivre le cycle du « bac » ailleurs, parfois loin de Manali. Deux autres vont quant à eux achever leur classe de terminale en avril, et devront donc s'engager dans des études supérieures loin de chez eux. C'est en lien avec ce type de situation que la MDH avait décidé l'an dernier de **poursuivre le soutien des jeunes de plus de 18 ans, sous certaines conditions**. L'expérience en cette année 2016 a été tout à fait positive, mais nous devons garder à l'esprit les limites de l'exercice car la charge du suivi revient en premier lieu à nos relais locaux qu'il nous faut ménager.

2016 fut aussi l'année d'une **expérience de partenariat à Manali avec le Home pour enfants de l'association Radha**. En lien direct avec la MDH, c'est une équipe **de trois jeunes scouts français** pour lesquels l'immersion a été totale pendant trois semaines, alors que c'était leur premier voyage hors d'Europe.



Après une découverte du Spiti qui les a éblouis (et bien fatigués), Marie, Alix et Pauline ont découvert la guesthouse d'un ami français installé à Naggar depuis près de 40 ans et ils ont pu restaurer leurs forces autour de bons petits plats, dans un cadre verdoyant et calme. Chaque jour, bien « requinquée », l'équipe partait en bus local pour rejoindre le Home Radha.

Le contact fut très rapide : après un instant où chacun s'est observé, puis le temps pour s'approprier, les enfants ont pu se défaire de la carapace que la vie s'était chargée de leur procurer. Les activités de loisirs tels que les jeux collectifs et activités manuelles ont rythmé les journées qui fort heureusement ne commençaient pas à l'aube, car dans ce home, chacun a son rôle dans la gestion du quotidien : courses, lessive, cuisine, ménage, tricotage...



Le projet éducatif initial était ambitieux notamment au regard du temps imparti : création d'une fresque sur le thème de l'amitié, découverte de l'environnement, cuisine et échange de recettes, mais aussi construction d'histoires à partir de photos, ... actions d'autant plus ambitieuses quand on ne connaît pas véritablement la culture du pays, la vie des enfants, et que les conditions de réalisation sont loin d'être celles que l'on connaît en Europe. Expérience riche pour tous, et pleinement réussie, que vous pourrez découvrir sur notre site dès que l'équipe aura parachevé son montage photographique.

Pour ces trois jeunes, ce fut l'occasion de **faire l'apprentissage de la patience, et de développer des capacités certaines d'adaptation, rien ne se passant en Inde comme on le prévoit, et lorsque cela se passe, c'est en fonction de paramètres qui peuvent totalement nous échapper**. Les soirées à la guesthouse permettaient d'échanger sur le vécu immédiat, mais surtout de faire le point, de réajuster le programme et l'organisation. Au final, ce qui a marqué le plus l'équipe, ce sont les parcours de ces jeunes, leur enthousiasme et le contact exceptionnel qu'ils ont pu nouer individuellement avec chacun.

Aline Duvicq - Tél : 06.82.56.06.97, email : duvicq.aline@gmail.com



Des nouvelles de nos amis Dardes (Ladakh, Inde)



Tout d'abord, un **grand merci de la part de tous les enfants à leurs parrains et marraines pour leur soutien**. Lors de ma visite cet été, tous souhaitaient, une fois de plus, me remettre des paquets d'abricots secs, de noix et d'amandes à leur intention. J'ai expliqué qu'il m'était impossible d'accepter mais que je transmettrais aux parrains et marraines tous leurs "jullay", leurs remerciements et meilleurs vœux.

Les retombées de l'action de notre association en matière d'éducation dans les villages Dardes sont, d'année en année, toujours plus visibles. Il n'est plus nécessaire désormais de convaincre de l'importance de l'école, y compris pour les filles. Une de mes grandes satisfactions cette année a été de voir plusieurs mères très pauvres du village de Hanu, où notre action a débuté beaucoup plus récemment, en 2010, surmonter leur timidité et venir vers moi afin de solliciter une aide pour pouvoir scolariser leurs enfants de façon durable. Hanu est un village très étendu avec des maisons et hameaux éloignés de plusieurs kilomètres dans la montagne. Y faire passer notre message est plus difficile, mais là aussi, nous progressons.

Une bonne nouvelle pour les enfants poursuivant dans le secondaire : l'école de Beema devenue inadaptée (trop petite, pas de toilettes, trop proche de la route et surtout d'un campement de l'armée) a été remplacée par **un établissement flambant neuf situé à Lastang**. La nouvelle école a été construite par le monastère d'Hemis qui en a confié les locaux au gouvernement. Le monastère s'est également engagé dans la construction d'un internat qui accueillera 32 élèves et qui permettra aux enfants de ne pas avoir à parcourir parfois jusqu'à 20 km à pied par jour (aller et retour) pour se rendre à l'école. Néanmoins, ni le monastère d'Hemis, ni le gouvernement indien n'assureront le fonctionnement de l'internat dont la gestion revient au Conseil du village.

Ce dernier a sollicité une aide financière auprès de notre association, afin de ne pas avoir à demander aux parents une contribution trop importante à laquelle les familles les plus défavorisées ne pourraient faire face. **L'internat de Lastang ouvrira donc en mars 2017 grâce à une participation de 200 euros par mois de la Maison des Himalayas**.



La nouvelle école de Lastang



L'internat en cours de construction (août 2016)

Mon voyage a aussi amené son lot de mauvaises nouvelles : les **abricotiers de la région** de Dah et de toute la vallée de l'Indus jusqu'à Saspol en direction de Leh sont malades, en proie depuis trois ans à une **attaque de chenilles parasites**. Il était prévu que les autorités effectuent et subventionnent en décembre 2016 un traitement des arbres. Il est à espérer que ce dernier soit efficace lorsque l'on sait à quel point les abricots constituent un revenu non négligeable pour les Dardes et pour les habitants de la vallée. Actuellement leur consommation est totalement interdite, qu'ils soient frais ou séchés, ainsi que leur transformation en confiture ou jus. Seule la récupération des amandes est tolérée pour la confection d'huile à laquelle les Dardes prêtent des vertus médicinales.



Abricots impropres à la consommation

Autre séisme dans la vie des habitants de Beema : en août 2015, suite à de très fortes pluies, un énorme éboulement s'est produit à la sortie du village. D'énormes rochers se sont déversés dans l'Indus, provoquant **une montée des eaux du fleuve inondant toute la partie basse du village**, c'est-à-dire sa quasi totalité. Sept familles ont tout perdu (maison et champs). Alertés par Mr Subhan, notre correspondant local, nous avons alors envoyé une aide d'urgence pour les familles sinistrées, aide qui avait été répartie entre les familles, en concertation avec le Conseil de village.



L'Indus atteint le sommet d'une maison de deux étages



Un ancien poteau dépasse de l'eau



La digue rétablissant la route sur l'Indus

Nous étions alors dans l'attente d'une baisse du niveau de l'eau afin d'envisager une participation aux travaux ou aux reconstructions des maisons. L'armée a tenté d'extraire les rochers qui provoquaient la retenue d'eau et pendant plusieurs semaines, a ravitaillé par hélicoptère les villages coupés du reste de la vallée (Baladesh en particulier), ponts et route ayant disparu. Mais leurs efforts sont restés vains. **La localité de Beema est désormais en grande partie rayée de la carte, les champs et les maisons, certaines hautes de deux étages, définitivement sous l'eau**. L'armée a dû se résoudre à construire une digue afin de pouvoir rétablir la route qui longe l'Indus. "Beema is no more" (Beema n'est plus) m'ont dit les villageois. Nouvelle réconfortante

cependant : il n'y a pas eu de victimes car l'eau est montée suffisamment lentement pour que les habitants puissent se mettre à l'abri.

La municipalité de Beema a tout récemment promis de réattribuer des terrains aux familles qui ont perdu leurs biens. La question était encore en discussion en août 2016. En effet, leur localisation sur les hauteurs de Beema implique un problème d'accès à l'eau et donc des travaux de canalisation coûteux et compliqués. Aux dernières nouvelles, ce projet a été abandonné et les familles se sont vu proposer de nouvelles terres à quelques kilomètres de là, dans le village de Sannit.

Deux des sept familles sinistrées sont tout particulièrement dans le besoin : elles sont logées temporairement par la municipalité ou dans leur famille, après avoir vécu sous tente plusieurs mois. **La Maison des Himalayas s'est engagée à les aider à reconstruire une petite maison.** Actuellement nous attendons des devis et l'aval de Mr Subhan concernant l'emplacement des nouveaux terrains (il doit s'agir d'un endroit sûr) et la faisabilité des constructions.

Autres victimes de l'inondation : **une famille de Baldesh, en aval de Beema, a perdu son seul et unique champ**, bien que ce dernier n'ait jamais été inondé ou situé en zone inondable. Les couches de terre supérieures ont été emportées par l'Indus détourné temporairement de son cours habituel par l'écroulement. L'eau s'est très vite retirée et un apport de terre est envisagé afin de permettre à cette famille de retrouver une source de revenus. **La Maison des Himalayas participera à ce remblaiement.**

Pour terminer, une longue histoire qui finit bien. Nous avons été interpellés, il y a plusieurs années, par les **conditions de vie de Tsering Dolma** et de sa mère âgée vivant à Garkhon dans une maison dont le toit s'effondrait davantage d'année en année et dans laquelle il pleuvait. La maison appartenait à un frère riche, qui avait dépossédé Tsering lors d'un héritage, et qui refusait d'effectuer des travaux sur la maison ainsi que de restituer la parcelle de terrain spoliée. Il refusait en outre de prendre sa mère en charge ou encore d'aider financièrement sa sœur. Tsering a par ailleurs des problèmes de santé et élève seule son fils. Dans ces circonstances, il n'était bien évidemment pas question pour La Maison des Himalayas de participer aux réparations du toit.

Après une première réunion très houleuse avec le Chef de village suivie de maintes interventions de Mr Subhan et de nombreuses péripéties au cours de ces dernières années, le terrain a été restitué et **la construction de la maison de Tsering, entièrement financée par la Maison des Himalayas, s'achève.** Etagères, vaisselle, réchaud, tout a été donné à Tsering par les habitants de Garkhon dans un superbe élan de solidarité.



La nouvelle maison de Tsering Dolma



Tsering Dolma dans son nouvel intérieur

La Maison des Himalayas se joint à nos amis Dardes pour remercier tous les généreux donateurs qui nous permettent de venir régulièrement en aide aux familles les plus nécessiteuses. Tous mes remerciements également à notre fidèle **Mr Subhan**, secondé par **Rabzang Gelek**, sans le dévouement, l'implication, l'honnêteté et la persévérance desquels notre action chez les Dardes serait tout simplement impossible.



Mr Subhan remet les parrainages à Dah



Rabzang Gelek et Mr Subhan

Nelly Gest, 20 Quai Andrieux, 62100 Calais - nelly.gest@laposte.net



Handimachal : 2016, année de la maturité (Himachal Pradesh, Inde)



L'année 2016 fut une année très active et positive pour le programme Handimachal à Kullu. Tout d'abord, deux de nos thérapeutes, Rekha (kiné) et Manisha (agent de soins à domicile) ont toutes deux donné naissance à un garçon en janvier 2016 – de très bonnes nouvelles pour leurs familles. Nous avons eu la chance de pouvoir recruter une kiné remplaçante, Rama, à temps plein pendant le congé maternité de Rekha, puis à mi-temps pour renforcer notre équipe.

Le 5 mars nous avons quitté la belle maison bleue pour intégrer, non loin de là, nos **nouveaux locaux**, après quelques travaux d'agencement et de peinture. Le local que nous louons est toujours au centre de Kullu et d'un accès facile pour tout le monde – le seul bémol est sa situation au premier étage d'un bâtiment sans rampe d'accès, mais comme aucun de nos enfants n'est en fauteuil roulant et que bon nombre d'entre eux sont très jeunes et ne marchent pas encore, cela n'est pas un point pénalisant pour le moment. **Les familles ont rapidement trouvé le chemin de la nouvelle Unité Handimachal qui fut inaugurée le 2 avril** (journée mondiale de l'autisme) en présence de personnalités locales, des familles et des enfants, avec un soutien très actif de la part de **l'association de parents.**

Lors de ma mission du mois d'avril-mai à Kullu, j'ai pu constater de **nets progrès dans la prise en charge des enfants**, notamment du fait d'un engagement plus actif des enfants dans les exercices de kiné, grâce aux nouvelles méthodes amenées par Laura Skuvie pendant sa deuxième mission de bénévolat : ce basculement des exercices passifs vers un protocole actif et ludique permet un **meilleur développement cognitif (et moteur) de l'enfant**, sur le modèle des techniques d'ergothérapie. De nombreux **sièges de soutien et de positionnement ont été fabriqués** pour permettre à certains enfants de quitter la station allongée et libérer les bras de

leurs mamans, prendre une part plus active au sein de la famille, facteur important dans leur développement. La qualité de vie de plusieurs enfants IMC en a été grandement améliorée. De nombreuses orthèses ont également été fabriquées.



Espace d'accueil de la nouvelle Unité Handimachal à Kullu – les chaussures restent à l'entrée !



Séance de bricolage de Shrutu et Ramneek pour la fabrication d'un siège adapté



Phase de test du fauteuil adapté, réalisé avec les ressources locales

Au niveau de l'organisation du travail de l'équipe, une **étape importante** a été franchie dès lors que nous avons annoncé aux parents, fin juillet (après plusieurs mois de réflexion), que **les séances seraient dorénavant payantes et que les rendez-vous devaient être pris pour 4 à 5 séances à l'avance** : pour 100 Rs (soit moins de 1,5 euro, somme modique au regard des tarifs pratiqués en ville), les familles savent qu'elles bénéficient d'une séance de 45 minutes, selon un **planning de rendez-vous à respecter**, à l'Unité comme à la maison. Bien sûr, cela était déjà trop cher pour certaines familles et nous avons dû offrir des « concessions » sur le tarif ; très peu de parents cependant ont été réfractaires à cette démarche, ce qui est très rassurant sur l'évolution des mentalités et l'appréciation de nos services. **Une conséquence pratique immédiate fut le respect, d'une part, des horaires de rendez-vous et, d'autre part, de la séance précédente en cours** – la tendance naturelle, pour les mères de familles, étant de s'imposer dans la séance de kiné ou d'ergothérapie en cours au lieu d'attendre dans la zone d'accueil. Un énorme progrès pour notre équipe et la structuration de leur travail. Ces sommes ne couvriront jamais les frais de fonctionnement du programme mais elles responsabilisent fortement les familles, ainsi que l'équipe.

Le programme Handimachal commence à avoir une certaine **réputation en Inde** et notre équipe bénéficie du support d'autres associations indiennes, notamment de **l'institut Unmeed de Mumbai**, qui suit le développement de notre programme de très près et offre également des ateliers de formation à la fois pour l'équipe et pour les parents, tel qu'un atelier de « thérapie narrative » qui s'est tenu lors de ma présence à Kullu au printemps. De son côté, **Shrutu**, notre ergothérapeute, est régulièrement appelée à animer des **ateliers de sensibilisation dans des écoles locales** et dans le cadre d'événements organisés par les autorités locales, comme un « mannequin challenge » avec une quarantaine de personnes lors de la journée mondiale du handicap le 3 décembre dernier.

Toujours dans le cadre des échanges avec d'autres structures indiennes, l'équipe Handimachal a accueilli au mois de juin une **kinésithérapeute et son assistant venus du Ladakh**, pour une mission d'observation et de compréhension des techniques de prises en charge du handicap. Au mois de décembre, **4 femmes du Spiti ont à leur tour suivi un programme de formation (théorique et pratique) au sein de l'Unité Handimachal et lors des visites à domicile, pendant trois semaines** : elles débiteront le programme de prises en charge à domicile d'enfants handicapés, qui sera mis en place en 2017 au Spiti par l'association Spiti Ecosphere et les autorités locales de cette magnifique vallée, ancien royaume de l'Ouest Tibétain.



Les futures agents CBR du Spiti, en formation au sein de l'Unité Handimachal (décembre 2016)



Séance de rééducation active et ludique avec Laura (bénévole) et Rama (kiné locale)



Journée des grands-parents (24 décembre 2016) : orateur très écouté, ce grand-père est oracle d'une divinité de village – notre meilleur porte-parole !

Le 24 décembre, alors que nous préparions Noël en France, **une journée de « formation » fut organisée spécifiquement pour les grands-parents** des enfants suivis par notre équipe, enfants très souvent gardés par la grand-mère, plus rarement par le grand-père. Cette journée fut l'occasion de les rassembler, de leur fournir quelques outils pour mieux comprendre les besoins et le potentiel de leurs petits-enfants, mais aussi de leur donner la parole. Une initiative originale qui fut très appréciée de tous.

Le point noir de notre année fut l'annonce par la Day Star School et le Lady Willingdon Hospital de la fin de notre coopération à partir du 1^{er} avril 2017, alors que je plaçais mes espoirs dans cette structure pour la reprise de notre programme sur le long terme. Lors d'un court séjour à Kullu en novembre, j'ai pu **rassembler à nouveau les bonnes volontés désireuses de créer une association Handimachal en Inde** afin de disposer d'une structure autonome : les statuts de la **Handimachal Society** (société associative caritative) ont été signés par tous et les formalités d'enregistrement sont dans leur phase finale au bureau du préfet à Kullu. Une nouvelle vie (administrative) va donc s'ouvrir pour Handimachal au printemps 2017.



Nous ne lâcherons pas tout de suite la main de ce beau programme et, grâce à votre soutien à tous, nous continuerons à l'accompagner probablement pendant deux années encore. Une recherche de fonds en Inde est d'ores et déjà lancée par l'équipe Handimachal. Merci à tous ceux et celles qui ont généreusement contribué au succès de cette aventure depuis plus de huit ans et qui continuent à permettre son développement et bientôt, son autonomie.

Dominique Dufau - Tél : 06.79.11.02.23, email : domidufau@free.fr
Association Handimachal, 19 rue Roger Bacon, 75017 Paris - <http://handimachal.over-blog.org/>



Ecole Dhumbu au Spiti (Himachal Pradesh, Inde)



A l'heure où nous préparons ce bulletin, l'hiver s'est installé sur la haute vallée du Spiti, non loin de la frontière tibétaine. L'activité économique est ralentie, mais la saison des mariages bat son plein. Quelques familles (les personnes âgées notamment) ont rejoint le sud de l'Etat d'Himachal Pradesh, pour bénéficier de températures plus clémentes. **Grâce à vos dons, nous avons pu financer l'achat du minibus scolaire pour l'école Dhumbu à Kaza.** Dorje Chhering, le fondateur, vous en remercie du fond du cœur. Nous espérons être sur place pour l'ouverture de cette école tant attendue en juillet 2017 !

Dominique Dufau - Tél : 06.79.11.02.23, email : domidufau@free.fr



Été 2016 : retour à Panauti et missions des scouts à l'école de Bhaktapur



Du 25 juillet au 16 août, je suis allée dans la vallée de Kathmandou. La première semaine s'est passée en compagnie d'une amie de Dunkerque, Isabelle et de trois membres de sa famille. Après la visite de la vallée de Kathmandou, fin juillet j'ai emmené Isabelle à **Panauti** pour lui faire découvrir **l'école de mécanique**, projet soutenu il y a près de 20 ans par un député français, Mr Robert Le Foll, mais également par une école de mécanique française et aussi des membres de la Maison des Himalayas : en 1997, ces derniers, à l'initiative de Francis Longavesne, ont formé un convoi (deux camions et un J9) pour transporter du matériel (moteurs, bureaux, etc.) de Crégy-les-Meaux vers Kathmandou et Panauti. Jyoti, professeur de mécanique dans l'école de Panauti, a bénéficié d'une formation technique en France et est très heureux de pouvoir, sur une longue durée, apporter ses compétences aux étudiants népalais. A l'issue de leurs études de mécanique à Panauti, tous les étudiants trouvent du travail au Népal, une véritable réussite pour vivre et travailler au pays.



Jyoti, toujours professeur à l'école de mécanique de Panauti

Ensuite, je suis allée à Bhaktapur et j'ai présenté à mes amis **l'école Saraswati Pathshala dirigée** par Indra. Cette école primaire s'est ouverte en 2007 et a été en grande partie sponsorisée par la Maison des Himalayas. Actuellement, 140 élèves y sont scolarisés. Durant la seconde partie du séjour, en collaboration avec Indra et Sanchita son épouse, j'ai lancé **un projet d'activités pédagogiques avec l'aide de 5 scouts et guides de France de Lille** (Augustin, Pierre-Alexandre, Théo, Baudouin, Martin) **et 6 scouts d'Yvetot** (Anne-Gaëlle, Sylvette, Marion, Clara, Samuel Benjamin). Dans la bibliothèque conçue et aménagée par Flavie, une enseignante de Grenoble, nous avons mené des **ateliers pédagogiques en anglais**. Nous avons également proposé des ateliers de géographie, de dessins, de jardinage, de sport, de chant et de danse au sein de l'école.



Nous avons réalisé une **journée sportive** pour les élèves de l'école. Nous avons clôturé la rencontre par un festival de chants et de danses. Puis, **les scouts ont rénové une salle de classe**. Ils ont aussi entamé un chantier pour **préparer le transfert des sanitaires de l'école**, qui jouxtent la route reliant Kathmandou à la frontière chinoise. Cette route deviendra dans les prochains mois une voie rapide vers la Chine, le voisin dont l'influence se fait de plus en plus pressante : en effet, la Chine pousse les népalais à se tourner vers la consommation et le commerce. Il est essentiel de préserver les richesses humaines et culturelles du Népal. C'est aussi une vocation importante de l'école.



Inspirée par Thich Nhat Hanh, je partage avec vous cette réflexion :
« *Nous ne pouvons pas éviter de dépendre les uns des autres ni de dépendre des autres nations du monde, alors prenons le temps de regarder en profondeur et de trouver une voie de libération. Il est possible de nous regarder avec les yeux de la confiance mutuelle et de soutenir des projets qui permettent à des gens de vivre et travailler décemment là où ils ont leurs racines.* »

Merci à **Fantazia** et **Jean Renan Hernandez** pour le soutien apporté chaque année au fonctionnement de l'école. Merci également à la **Fondation de Lille** en lien avec notre programme urgence Népal qui nous a permis en 2016 de boucler le financement de la rénovation du dernier étage de l'école et l'installation d'un escalier de sécurité.

Contact MdH pour les projets pédagogiques : **Geneviève Dhainne**, tél. 03.21.52.66.59 - e-mail : gdhainne@yahoo.fr



24 septembre 2016 - Conférence-débat Népal à Berthen



Le 24 septembre, **Didier Copin**, président de l'association, accueillait à Berthen **Indra Prasad Khaitu**, fondateur et directeur de l'école Saraswati Pathshala située à Bhaktapur dans la vallée de Katmandou au Népal. Cette école fondée par l'association TOIT Népal et construite avec le soutien de la Maison des Himalayas, accueille aujourd'hui plus de 140 enfants venant de familles aux conditions de vie très modestes. Une partie des enfants sont soutenus par la Maison des Himalayas grâce à des parrainages, ce qui permet aux enfants d'être scolarisés dans de très bonnes conditions. L'objectif de son directeur Indra est de **faire de cette école un établissement pilote au Népal avec des méthodes d'enseignement permettant de révéler le potentiel de chaque enfant.**



La salle d'informatique



Travaux de rédaction



Fabrication des briquettes de papier recyclé

En plus de l'enseignement académique, les cours comprennent de nombreuses activités permettant pour les enfants d'aborder l'informatique, la poterie, le jardinage ou encore la valorisation des déchets par la fabrication de briquettes de chauffage à partir de vieux papiers.

Devant un public très attentif, Indra a rappelé que suite au séisme survenu au Népal fin avril 2015 et au blocus à la frontière indienne qui a duré plusieurs mois fin 2015, la vie reprend progressivement mais au ralenti, de nombreuses familles se trouvant encore dans le besoin. Dans des conditions qui restent difficiles et incertaines, l'école Saraswati Pathshala fait son maximum au quotidien au travers d'un enseignement de grande qualité pour que **chacun des enfants puisse dans sa vie future trouver sa propre voie** et ainsi pour l'école contribuer à **construire le Népal de demain.**



Didier Copin et Indra Prasad Khaitu

Didier Copin, Président - didier59.copin@laposte.net - 06 07 37 85 33



Nos actions solidaires dans le Nord en 2016



Plusieurs événements ont rythmé la vie de notre association dans le Nord de la France en 2016.

Nous étions le 6 mars à l'**Estaminet « Des mots à la bouche »** à Saint-Sylvestre-Cappel pour une après-midi très animée autour de nos actions au Népal et en Inde. Merci à **Dominique Bouckson** d'avoir mis à notre disposition son estaminet et à **Christine Charpentier** pour ses contes et légendes de l'Himalaya.



Service de thé pour plus de 2500 personnes sur 2 jours dans le cadre de la 15ème balade contée de l'ortie à Saint-Sylvestre-Cappel les 3 et 4 juin



Notre stand au marché de Noël de Saint-Jans-Cappel le dimanche 27 novembre

Merci à l'**association MEVE (Marchons ensemble, vivons ensemble)**, organisatrice de la **balade de l'ortie**, et à son Président **Philippe Bouckson** pour le don à notre association en soutien à Handimachal et au financement du mini bus scolaire au Spiti.

Pendant toute l'année un stand d'artisanat de la Maison des Himalayas a également été assuré au sein de l'Espace Interculturel de la Grange tenu par l'**Association Anes Art'Gonne** basée à Evres dans la Meuse. Merci aux bénévoles pour les ventes réalisées en appui à nos projets.

Didier Copin, Président - didier59.copin@laposte.net - 06 07 37 85 33

Nous remercions nos amis parrains et adhérents de penser à renouveler leur adhésion à l'aide du bulletin de liaison ci-joint, que vous pouvez également utiliser pour faire un don en soutien à l'un de nos projets.